

PADIT

Paysage Alimentaire et Développement d'une Interface de Transport. Les systèmes alimentaires en Guadeloupe, entre globalisation et territoire

Responsables scientifiques : Valérie ANGEON INRAE (UR Ecodéveloppement) et Richard RAYMOND CNRS (UMR Eco-Anthropologie)
valerie.angeon@inrae.fr et richard.raymond@mnhn.fr

Autres partenaires : Olivier CREVOISIER, Université de Neuchâtel (GRET) ; Éric FOULQUIER et Iwan LE BERRE, Université de Bretagne Occidentale (UMR LETG) ; Sandrine FRÉGUIN-GRESH, CIRAD (UMR ART-Dev) ; Cecilia DI LORETO et Jean-Pascal LOPEZ, CNRS-MNHN (UMR Eco-Anthropologie, UMR BOREA et Observatoire Hommes-Milieux Littoral Caraïbe) ; Jean-Louis DIMAN, INRAE (UE PEYI)

21 septembre 2021 – 20 septembre 2024

La lutte contre l'enclavement apparaît comme une nécessité à de nombreux acteurs locaux porteurs de projets de développement. Ainsi, les responsables territoriaux en appellent à l'installation d'interfaces de transport sur leur territoire. Cette problématique fait particulièrement sens pour les territoires périphériques. En connectant ces territoires aux réseaux qui supportent différents flux, ces interfaces facilitent les entrées et les sorties de marchandises, de personnes et d'informations. Par conséquent, elles drainent et irriguent ces territoires.

Le projet PADIT s'intéresse aux **effets du développement d'une interface de transport (un port) sur le paysage alimentaire d'un territoire périphérique (la Guadeloupe)**. En 2021, le grand port maritime de la Guadeloupe revendiquait 95 % des échanges de marchandises entre l'archipel. Ces échanges sont dominés par les importations qui contribuent à plus de 75 % de l'alimentation de ce territoire. Parallèlement, les collectivités territoriales en Guadeloupe s'impliquent dans la mise en œuvre de dispositifs de reterritorialisation de l'alimentation en développant des dispositifs tels que les Projets Alimentaires Territoriaux. La **Guadeloupe et son port** apparaissent ainsi comme un véritable **laboratoire grandeur nature** pour suivre les effets du développement d'une interface de transport sur un territoire et comprendre les rôles joués par les opérateurs de ces grandes infrastructures dans la transition agroécologique et alimentaire locale.

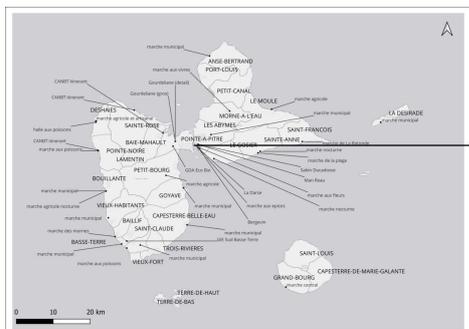
Pour saisir ces effets, le projet PADIT travaille à l'échelle du système alimentaire. Ce choix invite à interroger les diverses composantes de ce système : des importations et des productions aux systèmes de consommation en passant par les chaînes de transformation et de commercialisation.

En accord avec la littérature, le projet PADIT considère que le maintien des petites agricultures familiales est un gage de conservation de l'agrobiodiversité mais aussi de résilience territoriale. Notre **hypothèse principale** est que **le développement portuaire contribue à la déstructuration / restructuration des systèmes alimentaires locaux**.

Trois hypothèses secondaires structurent notre démarche :

- Le développement portuaire favorise la standardisation du régime alimentaire au détriment des cultures et des arts culinaires dits traditionnels.
- Mais un effet rebond apparaît qui réarme les systèmes alimentaires territoriaux guadeloupéens.
- Ces dynamiques révèlent les attachements et les valeurs liées aux aliments, aux manières de les produire et aux paysages associés. Ces attachements et ces valeurs peuvent alors être intégrées aux concertations qui accompagnent la définition et la mise en œuvre d'actions publiques.

Pour tester ces hypothèses, notre démarche s'articule en trois étapes liées structurant les axes scientifiques (WP) du projet PADIT : (i) préciser l'offre alimentaire guadeloupéenne présente et passée en soulignant la place qu'y joue le système portuaire, (ii) saisir les valeurs et les imaginaires en jeu dans la demande alimentaire et analyser la manière dont les dimensions socioculturelles (rapport au territoire et à ses représentations paysagères notamment) sont traduites, (iii) documenter les rôles joués par les acteurs portuaires dans la gouvernance des systèmes alimentaires territoriaux et la définition des politiques publiques liées à l'alimentation.



Marchés de plein air et marchés paysans en Guadeloupe
Source : V. Angeon et S. Fréguin-Gresh, 2022.



© Grand Port Maritime de Point-à-Pitre



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

VALEURS ET IMAGINAIRES DE L'ALIMENTATION



POLITIQUES PUBLIQUES

La première année du projet PADIT a permis de documenter deux aspects du système alimentaire guadeloupéen :

- Analyse des stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires

Trois circuits alimentaires principaux ont été observés : les marchés de plein air, les marchés paysans et la grande distribution. Les résultats obtenus montrent que ces circuits par lesquels transitent une grande diversité de produits importés et locaux contribuent diversement à la territorialisation de l'alimentation. Ils pointent également les difficultés de coordination entre acteurs du système alimentaire qui peinent à faire émerger un projet de territoire partagé.

- Analyse de la structure des dispositifs sociotechniques qui supportent le système alimentaire guadeloupéen

Nous dévoilons le caractère extrêmement intégré du dispositif favorisant la diffusion d'une alimentation agro-industrielle, les opérateurs portuaires n'étant qu'une composante de ce dispositif. Celui-ci résiste aux différentes innovations territoriales et limite les possibles relocalisations de l'alimentation guadeloupéenne.

La production scientifique du projet PADIT s'organise autour de l'intersection de deux réseaux de recherche. Le premier, thématique et informel, concerne la gouvernance territoriale de l'alimentation et de la transition agro-écologique. Le second, formel, s'organise autour de l'Observatoire Hommes-Milieux Littoral Caraïbe, dispositif de recherche interdisciplinaire porté par le CNRS et dirigé par Jean-Pascal LOPEZ.

Le projet se décline en quatre axes dont un de coordination générale qui intègre les activités de valorisation scientifique et technique et d'animation scientifique. Cet axe chapeaute les trois autres de nature scientifique.

Les résultats du projet PADIT font l'objet de valorisations académiques.

- Angeon V., Fréguin-Gresh S., 2022. « Les stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires de proximité en Guadeloupe : vers une alimentation relocalisée ? », *EchoGéo*, 60, DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.23227>
- Raymond et al., 2022. « Des pathologies non transmissibles ? Un dispositif de diffusion d'une nourriture agro-industrielle et les signaux faibles d'une possible relocalisation des marchés alimentaires », soumis à un projet éditorial dans le cadre du Labex DRIHM.

Le consortium scientifique s'attachera également à la valorisation de la démarche engagée auprès des acteurs opérationnels. L'objectif est d'explicitier le rôle des opérateurs de transport dans l'évolution des systèmes alimentaires locaux et d'encourager leur participation à la gouvernance de l'alimentation dans les territoires.